

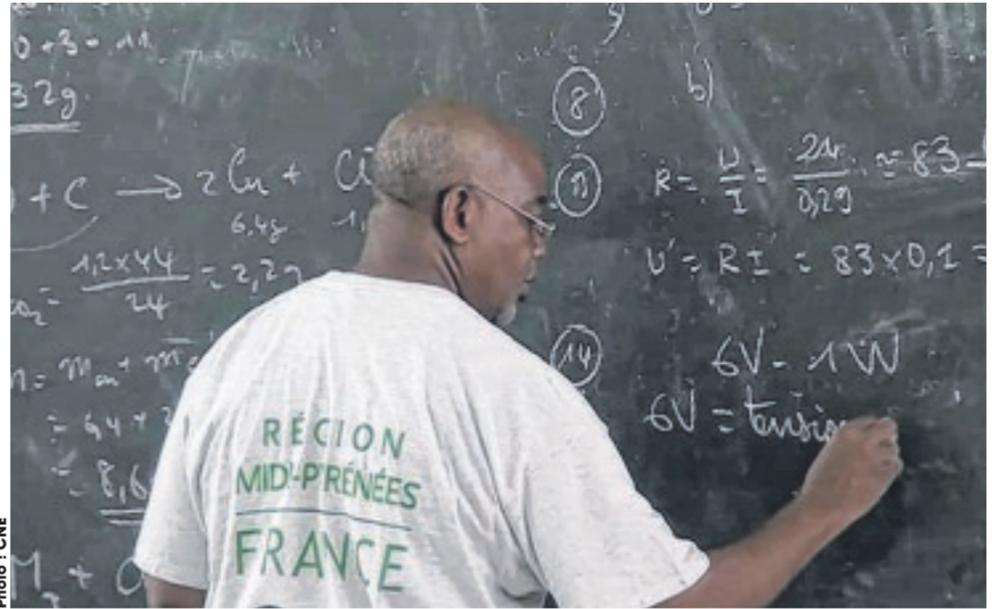
14 Port-Gentil

Éducation/Au lendemain de la levée de la suspension des cours

Timide reprise des cours hier



Quelques apprenants du collège évangélique devant leur établissement.



Ici, un enseignant dispensant les cours.

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

TIMIDEMENT, les élèves de la capitale économique ont repris hier le chemin de l'école. Conformément à la communication du ministre d'Etat, ministre de l'Éducation nationale. Les cours avaient, en effet, été interrompus, le 10 avril dernier, par Michel Menga M'Essone, en attendant de trouver des solutions à la situation de crise engendrée par le décret portant modification des conditions d'attribution des bourses d'études au Gabon. Après un consensus avec les parties prenantes – parents



Les cours ont effectivement repris au Lycée Joseph Avaro Ambourouet hier.

d'élèves, apprenants, partenaires sociaux –, à la faveur des rencontres initiées par la tutelle, du 14 au 15 avril 2019, les

élèves ont repris les cours. Dans certains établissements comme le lycée Thuriaf Bantsantsa, le collège évangélique ou le lycée Joseph Ambouroué Avaro (JAA), pour ne citer que ceux là, les élèves ont partiellement répondu à l'appel à la reprise des cours du ministre de l'Éducation nationale. Par contre, dans d'autres établissements comme le CES du Parc, déjà affecté par le mouvement de grève des promotions 2015-2016 des grandes écoles nationales de formation, il n'y a pas eu cours. Au lycée technique Jean-Fidèle Otando, les élèves, faute d'enseignants, ont regagné leurs domiciles respectifs.

S'il se susurre, ici et là, que la jeunesse n'est pas satisfaite des conclusions de la rencontre avec le ministre

d'Etat à l'Éducation nationale – ce qui pourrait déboucher, a-t-on appris, à un nouveau mouvement de contestation dans les jours à venir –, certains chefs d'établissement s'accordent à dire que « la reprise est timide parce qu'elle a eu lieu en milieu de semaine. » Et puis, « certains parents ont préféré garder leurs enfants à la maison pour observer (...) ». La grande pluie qui s'est abattue dans la ville de sable de bonne heure hier matin, pourrait également être une des raisons motivant le manque d'engouement des apprenants. Dans tous les cas, « on va regarder demain, et mieux en début de semaine prochaine », ont confié certains responsables, plutôt confiants.

Voiries urbaines

Gabriel Tchango sur la route de Sibi



Vue partielle de la délégation, conduite par l'édile de la cité pétrolière.



Une vue du niveau de dégradation de la route de Sibi.

CNE
Port-Gentil/Gabon

Considérée comme l'une des voies les plus dégradées de la cité pétrolière, la route de Sibi a fait l'objet d'une visite, vendredi dernier, du maire central de Port-Gentil. Il était accompagné du DG de SOCO TP, une société spécialisée dans le BTP.

LA route de Sibi, dans le

1er arrondissement de la commune de Port-Gentil, ferait-elle bientôt l'objet d'une opération de réhabilitation ? C'est, en tout cas, ce qu'augure la récente visite du maire Gabriel Tchango sur les lieux. En effet, au grand bonheur des riverains – pour qui cette descente sur le terrain représente un espoir de voir ce tronçon enfin réaménagé dans les meilleurs délais –, l'édile de la cité pétrolière a parcouru à pied, la voie dégradée. Krstic Radovan, le direc-

teur général de SOCO TP, société qui aura certainement en charge la réhabilitation de cette voirie, était à cette occasion à ses côtés. Aussi, les deux hommes ont-ils pu constater le niveau de dégradation de ce tronçon.

Les usagers, selon qu'il s'agissait des commerçants, des automobilistes, des habitants ou encore des transporteurs urbains, et même des élèves, ont profité de la présence du maire pour expliquer, chacun, la nature des tracas

occasionnés par l'état de cette voirie dans leur quotidien. S'il n'a pas donné la date de l'arrivée des engins de SOCO TP sur les lieux, Gabriel Tchango a sensibilisé les uns et les autres, notamment les femmes commerçantes installées aux abords de la chaussée, à la nécessité de collaborer lors du démarrage des travaux. Ce ne serait donc plus qu'une question de jours voire de semaines, avant que les habitants de Sibi poussent un ouf de soulagement.

Clic-clac

Les deux épaves du stade Divoungui



LES restes de deux bus complètement calcinés trônent à quelques encablures du stade Pierre-Claver Divoungui. Ils faisaient partie du parc automobile de la défunte société de transport "Transpog", avec laquelle l'Hôtel de Ville avait signé une convention, aux fins d'assurer, à moindre coût, le transport urbain. L'affaire a fait long feu. Puis, patatras ! Ça c'est pour l'histoire. Il se trouve que ces épaves ternissent l'image de l'extérieur du stade. De plus, elles peuvent devenir – si ce n'est pas déjà le cas – un repaire pour les reptiles, les moustiques et même les bandits. Or, chacun sait que la mairie ne dispose pas, pour l'instant, des moyens techniques lui permettant de débarrasser la cité de tels objets encombrants.

Par RAD